

6 RECOMMANDATIONS POUR INTÉGRER, PRÉSERVER ET RESTAURER LA NATURE DANS LA VILLE

ISSUES DES PROJETS CEINTURE VERTE MÉTROPOLITAINE
AU GUATEMALA ET RÉSERVE NATURELLE URBAINE
DE L'OUEST, À SANTA FE, ARGENTINE.

Les villes d'Amérique latine regroupent les 3/4 de la population du sous-continent et se sont développées sans prendre en compte la richesse de la biodiversité, largement favorisée par leur climat tropical. Toutefois, la manière de penser et d'aménager ces villes change, en considérant la nature comme un atout majeur pour les rendre plus inclusives et résilientes face aux risques climatiques.

Aujourd'hui certaines villes innovent et s'appuient sur des solutions naturelles pour réduire les risques : les **Solutions fondées sur la Nature** (SfN). La plantation d'arbres, la création et restauration d'espaces verts et l'adaptation aux conditions géographiques deviennent autant de moyens de rendre des services à la communauté (alimentation, santé, loisirs, dépollution de l'eau et de l'air...).

Génératrice **d'impacts sociaux positifs**, la nature est devenue un élément structurant et incontournable de la construction de la ville, et les SfN sont désormais considérées comme un outil de transformation des villes.

Les enseignements à retrouver dans ce document

- > Entretenir la mémoire collective des catastrophes pour agir, prévenir et préparer les sociétés aux risques
- > Des experts du vivant nécessaires pour la conception du cadre urbain
- > Les suivis écologiques et les indicateurs, indispensables outils de planification des villes plus vertes
- > Le droit à la nature : permettre un accès équitable aux espaces verts, sans compromettre la protection de la biodiversité
- > Concevoir les espaces naturels comme un outil d'intégration de la nature dans la ville
- > Articuler démocratie et écologie en mobilisant plusieurs acteurs urbains à différentes échelles territoriales

CONTEXTE

Les villes de Guatemala City et Santa Fe ont été érigées dans des zones très vulnérables aux catastrophes naturelles du fait de leur climat et leurs géographies respectives. **La Ceinture Verte Métropolitaine - CVM à Guatemala City et la Réserve Naturelle Urbaine de l'Ouest - RNUO à Santa Fe, Argentine**, sont deux projets qui répondent aux mêmes enjeux de résilience urbaine face aux aléas climatiques. Ils démontrent par ailleurs que l'intégration, la préservation et la restauration de la nature en ville sont aussi bénéfiques pour les êtres humains que pour les flores et faunes locales qui reflètent la richesse de ces écosystèmes. Au-delà des services écosystémiques que la nature peut rendre, ces projets ont motivé une transformation des politiques publiques et d'autres façons de penser la ville.

De nombreux enseignements pour planifier la ville de demain sur une base écologique sont à tirer de ces deux projets qui constituent de véritables inspirations pour d'autres municipalités, acteurs et gestionnaires des pays du Sud.



01

Entretenir la mémoire collective des catastrophes pour agir, prévenir et préparer les sociétés aux risques

La préservation de la mémoire collective des catastrophes est un élément clé de la « culture du risque ». En se rappelant des événements passés il est possible de mieux comprendre les aléas, et de mieux prévoir les événements à venir grâce à la transmission des « bons comportements » à adopter en cas d'urgence. Il s'agit d'un outil efficace pour préparer les sociétés face aux risques et augmenter leur résilience.

Laisser davantage de place à la nature en ville - en favorisant les infrastructures « vertes », qui complètent le génie civil « classique » - permet de prévenir les risques tout en étant une opportunité pour revaloriser et révéler des paysages parfois oubliés. Ce qui est d'autant plus important dans un contexte de changement climatique.



02

Des experts du vivant nécessaires pour la conception du cadre urbain

Actuellement, la nature et la biodiversité sont au cœur de la fabrique de la ville écologique et durable. Cela nécessite de sortir d'une logique de fonctionnement des institutions municipales en silo et de privilégier une organisation transversale basée sur la coopération entre services.

La création d'un pôle pluridisciplinaire traitant des questions de biodiversité, qui regroupe une équipe de techniciens municipaux formés à la gestion des espaces naturels et à l'écologie urbaine, est un élément clé de la réussite de projets de nature en ville. Il est donc indispensable de fournir des moyens financiers et humains suffisants aux institutions qui gèrent la nature en ville et d'assurer la continuité du personnel de cette structure indépendamment des éventuels changements d'équipes municipales.

Lorsqu'il n'est pas possible de s'appuyer sur les structures publiques existantes, une alternative consiste à faire appel à des organisations extramunicipales comme des fondations qui disposent d'expertises spécifiques sur la biodiversité locale et de connaissances sur les enjeux sociaux et politiques au sein des secteurs d'intervention.

03

Les suivis écologiques et les indicateurs, indispensables outils de planification des villes plus vertes

La prise en compte des trames vertes et bleues dans la ville nécessite de comprendre la composition et les variations dans le temps et l'espace de la biodiversité, ainsi que ses interactions et ses impacts sur les activités humaines qu'elles soient positives ou négatives.

La collecte de données sur la biodiversité apporte des informations sur l'évolution de son état. Un suivi rigoureux permet d'attirer l'attention des autorités et des citoyens en cas de dégradation des espaces naturels. Une meilleure compréhension du fonctionnement des espaces naturels et de leur santé est également un moyen de mettre la conservation de la nature au cœur des agendas politiques.

De nombreux outils existent pour surveiller la biodiversité urbaine et les espaces naturels. Parmi ces outils, la science citoyenne dispose d'un potentiel prometteur en raison de sa valeur éducative et d'un rapport coût/efficacité avantageux.



04

Le droit à la nature : permettre un accès équitable aux espaces verts, sans compromettre la protection de la biodiversité

Le contact avec la nature procure une sensation de bien-être et de nombreux services culturels.

La reconnaissance des services rendus par la nature par les acteurs urbains est récente et s'est accompagnée partout dans le monde d'une augmentation de la demande et de la valeur des espaces naturels.

Les projets accompagnés par le FFEM ont montré que l'ouverture au public des espaces naturels urbains permettait aux habitants de mieux comprendre leur environnement, de décourager les activités criminelles et les nuisances, en augmentant la fréquentation dans les parcs. Ces projets ont également démontré l'intérêt des habitants pour les espaces naturels et justifié la mobilisation de moyens supplémentaires pour continuer les actions de réhabilitation et de valorisation des espaces naturels avec l'appui des organisations de la société civile.



05

Concevoir les espaces naturels comme un outil d'intégration de la nature dans la ville

La protection de la nature et des espaces naturels en ville est un outil performant pour valoriser la nature en ville et contribuer à une planification urbaine plus durable, particulièrement dans les villes du Sud qui, pour certaines, se trouvent actuellement à un stade préliminaire de la création de documents de planification.

La protection des espaces naturels existants et l'identification de nouvelles zones de développement de biodiversité peut permettre d'orienter et de contrôler l'urbanisation pour maîtriser l'étalement urbain, de défendre l'intérêt général et de participer à la création d'une identité commune et de valeurs partagées.

Pour que les projets de nature urbaine soient vraiment efficaces, ils doivent être accompagnés par des plans de gestion agiles qui peuvent s'adapter facilement aux évolutions de la société et sont facilement compréhensibles par les habitants. Ainsi, l'ouverture au public, totale ou partielle, est souvent un bon moyen de faire de ces espaces des lieux occupés et non plus vides.



Articuler démocratie et écologie en mobilisant plusieurs acteurs urbains à différentes échelles territoriales

La réussite d'un projet de nature en ville est le fruit d'une volonté politique mais surtout d'une mobilisation de l'ensemble des acteurs qui font la ville, à de multiples échelles territoriales.

L'implication du milieu de la recherche universitaire dans un projet de nature en ville, tant dans la conception que le suivi de nouveaux espaces, apporte plusieurs avantages. Les projets sont abordés sous un prisme différent grâce à l'apport de disciplines variées ayant trait à l'environnement tels que la psychologie, le droit ou l'anthropologie.

La démocratie locale est une condition essentielle à la réussite d'un projet de nature en ville par l'intermédiaire de processus de concertation publique justes et inclusifs et la prise en compte des acteurs de la société civile, cela à toutes les phases du projet (évaluation et capitalisation). La concertation doit également permettre d'impliquer les personnes les plus vulnérables et les moins visibles dans la sphère publique comme les femmes ou les enfants.



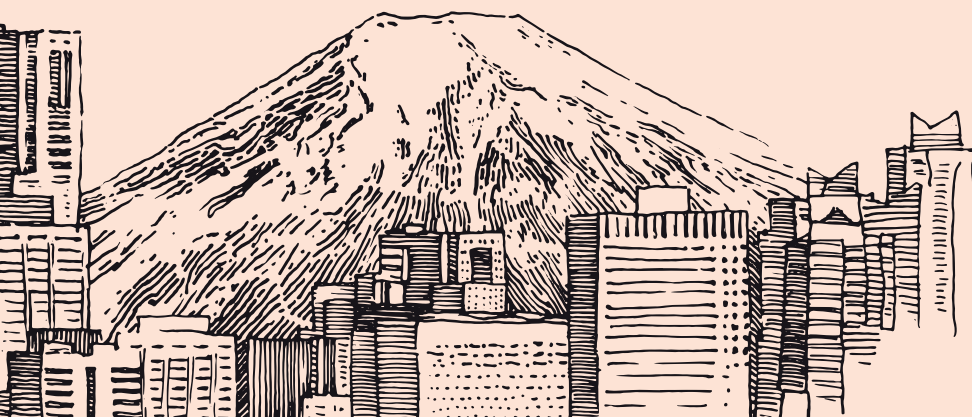
© Municipalité de Santa Fe

Et demain ?

Comprendre les interactions entre la ville et les écosystèmes naturels devient une opportunité d'améliorer les modèles de planification traditionnelle dans les pays du Sud. Par les nombreux services écosystémiques qu'elle rend, la nature apporte une vision systémique vectrice de développement tout en participant à la protection de l'environnement. Elle offre aux villes et aux organismes de coopération internationale l'occasion de faire la ville différemment.

Aller plus loin dans le financement direct de la nature en ville en reconnaissant sa valeur est indispensable. Cette reconnaissance pourrait permettre de financer les projets en tant que tels, comme la création d'un espace protégé, mais aussi et surtout de dédommager les villes afin de préserver la nature des espaces naturels qui pourraient être urbanisés.

Aujourd'hui, la coopération financière et technique est largement basée sur des flux Nord-Sud. Toutefois, en raison de la concentration de la richesse de la biodiversité dans les villes du Sud, une nouvelle dynamique est à promouvoir. Les échanges d'expérience et les capitalisations croisées permettent de conforter les villes du Sud dans leur approche en prenant exemple sur leurs pairs. La coopération Sud-Nord semble aussi un axe futur intéressant pour mutualiser les expériences, nombreuses dans le Sud.



Rendez-vous sur www.FFEM.fr

**pour télécharger l'intégralité
de la capitalisation et découvrir
le résumé en vidéo.**